

PAGE ANIMÉE PAR NACER AOUADI

TELEPHONIE MOBILE

Nokia E65

Récemment refondue, la nouvelle gamme "entreprise" de Nokia se compose de trois smartphones : le E61i, évolution du BlackBerry-Killer déjà célèbre du finlandais ; le E90, véritable mini-ordinateur, succédant à la génération des Communicator ; et ce E65, élégant, compact et tourné vers le vocal.

Le E65, résolument tourné vers des usages où "le vocal" prime. Il se destine donc en priorité à tous les professionnels communicants, les commerciaux et autres secteurs où la messagerie mobile est reléguée au second plan (le E65 est néanmoins doté de tout l'attirail nécessaire, à l'instar de ses confrères de la gamme E).

Le E65 dispose d'un clavier coulissant, comme le N80, sorti il y a un peu moins d'un an. Force est de constater que Nokia a apporté une attention toute particulière dans la conception de ce clavier. Aucun jeu n'est perceptible. L'ensemble inspire la fiabilité. Le dos du boîtier se pare d'un façonnage cuir qui apporte indéniablement une touche d'élégance à ce smartphone au final très compact.

Sur le plan technique, le Nokia E65 est compatible avec les réseaux GSM et 3G. Il dispose d'une connectique complète : infrarouge, Bluetooth, et Wi-Fi (802.11b/g). L'affichage s'effectue sur un écran de 2,2 pouces d'une résolution de 320x240, le tout en 16 millions de couleurs. Le E65 possède 50 Mo de mémoire interne et un port d'extension microSD est proposé à l'intérieur de l'appareil (il n'est toutefois pas nécessaire d'enlever la batterie ni d'éteindre le terminal). Le E65 est à ce titre fourni avec une carte de 512 Mo. Excellent point, une telle capacité de stockage permettra de profiter à plein du capteur photo de deux millions de pixels qui siège au dos de l'appareil.

Si le E65 n'appartient pas à la série "N" destinée au grand public, il n'en démerite pas moins sur le terrain du multimédia. En effet, les fonctionnalités sont variées (baladeur audio, lecture de vidéo, prise de vue, enregistrement audio, enregistrement vidéo) et performantes : les clichés sont stockés au format maximal de 1600x1200. L'interface de prise de vue n'est toutefois pas si intuitive que sur un smartphone N-Series où les menus rappellent ceux d'un appareil photo numérique. Par ailleurs, l'appareil ne propose pas de

mode macro, encore moins un autofocus...

Sur le plan logiciel, le E65 se voit équiper du système SymbianOS, ici dans sa version 9.1, la plus récente à l'heure actuelle. Conjointement à ce système, le E65 utilise l'interface utilisateur Series60, là encore dans sa dernière version. Le E65 inclut donc le nouveau navigateur Internet introduit avec le N80.

Plus spécifiquement, ce E65 se pare de fonctions spécifiques et qui justifient son statut de terminal dédié au monde de l'entreprise. Nouveauté de taille, le E65 inclut la suite logicielle "Equipe". Il s'agit d'un applicatif permettant de définir des groupes au sein de l'annuaire de contacts. Une fonction tout indiquée aux managers désireux de disposer d'un outil efficace pour joindre l'un (ou plusieurs) de leur service, organiser des conférences téléphoniques en GSM classique ou en VoIP ou encore envoyer des messages (mail ou SMS) à des groupes d'utilisateurs.

Un support avancé de la messagerie est fourni, le E65 peut, en effet, s'interfacer avec un grand nombre de systèmes de messageries d'entreprises comme Exchange, BlackBerry Connect, Visto Mobile, Seven, Good Link et bien entendu Intellisync (propriété du finlandais depuis février 2006).

Enfin, on retrouve la suite logicielle dédiée aux applications professionnelles. On y retrouve les classiques traitement de texte et tableur (compatibles Word et Excel) auxquels viennent s'ajouter un programme capable de lire des présentations PowerPoint, un convertisseur d'unités, un ensemble de pilotes pour imprimantes et un utilitaire de connexion à un projecteur mural Bluetooth. On reste encore, dans ce domaine, un cran en dessous des solutions offertes par l'environnement Windows Mobile.

Voilà un terminal qui devrait rencontrer un franc succès au sein des populations professionnelles. Il dispose en outre de sérieux atouts pour plaire au grand public, à commencer par son design et

sa compacité.

Caractéristiques techniques

Poids : 118
Modes 2.5G : GPRS classe 11
Fréquence : 850/900/1800/1900 MHz
Système d'exploitation : Symbian OS 9.1
Ecran : TFT 16M couleurs, 320 x 240 pixels
Classe GPRS : 11
GPRS : Oui
Fonctions PIM : Agenda, Contacts, Taches
Capacité du répertoire téléphonique : Illimité
Extension : microSD
Autres logiciels : Suite "Equipe", support VoIP
Capteur photo : 2 MPixels



Mémoire : 50 Mo
Navigateur : Oui
Vibreur : Oui
Commande vocale : Oui
Synchronisation PC : Oui, par câble ou Bluetooth
Résolution d'écran : 320x240
Infrarouge : oui
Bluetooth : oui

POUR VOS QUESTIONS :
Email: microsatdz@yahoo.fr
Fax: 038.86.61.76
Adresse: 19, rue du CNRA 23000, Annaba

Nouveauté

Samsung Ultra Edition 2... Now live !

Eh bien voilà, il arrive enfin et sera bientôt disponible. Pour tous les mordus, le téléphone possède une taille de 103.2x49.3x10.9mm, un APN de 3.2Mpix Auto Focus, un écran de 2.22 pouces.



News... News... News...

Des téléphones avec stabilisateur en 2007 ?

Aux antipodes de la course aux pixels, qui sévit par ailleurs, voici enfin une nouveauté qui ignore les sirènes du marketing pour nous laisser présager une meilleure qualité d'image. Alors que le flou compte parmi les phénomènes les plus courants et les plus agaçants lorsque l'on prend des photos (combien de nettes sur une pellicule de 24 ou une carte de 512 Mo ?), quelques dispositifs — dont les stabilisateurs —, permettent de limiter les dégâts.

Seulement présent jusqu'alors sur quelques rares modèles d'appareils photo (comme les Lumix de Panasonic) et de caméscopes, ce dispositif devrait faire son apparition l'année prochaine sur les téléphones portables. Avec la montée en sensibilité (800 Iso, 1 600 Iso...) et en l'absence d'un trépied, il est, en effet, le seul dispositif capable de compenser les mouvements parasites infligés par le photographe à l'appareil lors de poses un peu longues tenues à main levée.

Les grands champions du flou que sont les photographes pourront donc prochainement délivrer des photos plus nettes, en particulier ceux qui s'équiperont du nouveau capteur stabilisé (le premier du genre) développé par Micron Technology. Ce capteur, dont la référence est MT9T111, est de type 1/4 pouces pour 3 millions de pixels, avec des pixels de 1,75 micron. Destiné donc au marché des téléphones portables, le MT9T111 fera l'objet de tests en août pour un début de production envisagé pour le quatrième trimestre 2007.

20% des mobiles intégreront la NFC en 2012

ABI Research estime qu'un cinquième des téléphones portables vendus en 2012 incluront la technologie NFC.

Alors que les expérimentations autour de la technologie NFC (Near Field Communication) embarquée dans les téléphones portables se multiplient dans le cadre d'opérations de paiement sans contact, de contrôle d'accès ou de délivrance de contenus, ABI Research a produit une étude anticipant l'évolution de ce marché sur les cinq prochaines années.

Selon ces résultats, le cabinet d'études estime qu'à l'horizon 2012, environ 292 millions de mobiles, soit 20% du marché total, intégreront une fonctionnalité NFC. L'année 2007 est considérée comme l'année pivot pour l'établissement du standard et le lancement d'applications commerciales.

Concept : un PDA avec téléphone portable détachable

Un brevet récemment validé propose une solution originale pour concilier fonction téléphonie et fonctionnalités annexes. Transformer un téléphone portable en vrai PDA

uniquement lorsque le besoin s'en fait sentir, c'est un peu le pari d'un brevet qui a été soumis aux Etats-Unis fin juin 2006 et paru début janvier 2007. Le principe repose sur la possibilité de loger un minitéléphone portable dans le corps d'un PDA. Lorsque la seule fonction téléphonie est nécessaire, il suffit de prendre avec soi le minitéléphone, de dimensions très compactes. Au contraire, lorsque l'on souhaite surfer sur le web, gérer sa messagerie ou profiter de fonctions PDA, il faudra replacer le module téléphonique au dos de l'appareil.

Le minitéléphone portable dispose de son propre écran et de son clavier numérique, ainsi que d'une batterie pouvant se recharger sur celle du PDA. Les données entre les deux appareils sont synchronisées automatiquement.

Ce brevet veut être une réponse aux PDAPhones trop encombrants pour tenir dans une poche (encore que bien des progrès ont été accomplis depuis deux ans dans ce domaine). On peut, cependant, objecter qu'au lieu d'avoir un seul appareil un peu volumineux, on se retrouve ici avec deux équipements distincts.

Brevets UMTS : Qualcomm refuse le règlement de Nokia

La saga entre Qualcomm et Nokia continue, le premier refusant la méthode de calcul des droits pour les brevets UMTS énoncée par le second.

Quelques jours après la décision de Nokia d'effectuer un versement de 20 millions de dollars au titre des royalties liées aux brevets UMTS, en se fondant uniquement sur les principes de l'ETSI (European Telecommunication Standard Institute), Qualcomm a décidé de refuser le versement et les explications qui l'accompagnent.

La société estime, en effet, que Nokia veut imposer son point de vue sans respecter les accords de licence établis entre les deux compagnies en 2001. Ces 20 millions ne sont qu'une faible contrepartie des droits que Qualcomm s'estime en droit de pouvoir réclamer pour l'utilisation de ses brevets dans le domaine de la 3G.

Qualcomm a demandé à ce qu'un arbitre soit institué dans cette affaire afin de démontrer l'obligation pour Nokia de payer les droits selon la convention de 2001 même après la date-butoir du 9 avril, ce que conteste le géant finlandais.

De son côté, Nokia se borne à indiquer que jusqu'en 2007, le coût de l'ensemble des licences n'a jamais dépassé 3% de ses ventes de mobiles UMTS, et qu'il n'est pas question de payer plus que ce plafond. Depuis le 9 avril, Nokia estime que son versement de 20 millions de dollars couvre les brevets antérieurs et n'acceptera de régler des royalties supplémentaires qu'en cas d'utilisation de nouveaux brevets. Autant dire que Nokia ne veut plus être la poule aux œufs d'or de Qualcomm.

Le litige n'est pas près de trouver une issue puisque Qualcomm indique que ces explications elles-mêmes sont suspectes et signifieraient que les droits accordés à Nokia ont été sous-évalués.